



Office of Religious Congregations for Integral Ecology  
Bureau des congrégations religieuses pour l'écologie intégrale

# Écologie intégrale

*Comment le concept d'écologie intégrale  
évolue dans le contexte canadien*

**Résumé exécutif**

13 avril 2026



# Comment le concept d'écologie intégrale évolue dans le contexte canadien

Le Bureau des congrégations religieuses pour une écologie intégrale (BCRÉI) s'est penché sur la manière dont le concept d'écologie intégrale évolue dans le contexte canadien. À cette fin, notre document complet explore l'écologie intégrale sous trois angles différents :

- une réflexion critique sur l'interdépendance de notre existence au sein de la communauté terrestre, à travers le prisme du changement climatique ;
- un mode de vie qui honore cette interdépendance ;
- et un regard de discernement qui nous invite à une conversion permanente, en prêtant attention aux structures intérieures qui façonnent notre conscience ainsi qu'aux structures systémiques extérieures qui façonnent le monde.

## Saisir l'instant

On vit à une époque de polycrise (des crises multiples qui s'entrecroisent). Si on arrive à saisir « l'unité » qui sous-tend cette polycrise, ou le cœur même de ce qui se passe, on peut créer un changement transformateur. Mais un changement aussi profond exige aussi qu'on puise dans notre motivation intérieure pour nous transformer nous-mêmes et transformer le monde de manière collaborative. Et c'est là que le bât blesse : on vit aussi à une époque où les visions du monde (les récits qui nous aident à nous comprendre nous-mêmes, ainsi que le monde, la planète et l'univers) sont fragmentées, ce qui rend la collaboration difficile. Il est clair que « saisir l'instant présent » posera des défis à la fois spirituels et éthiques.

## L'écologie intégrale : une réflexion critique sur notre vie interconnectée

Cet article présente le changement climatique comme un point de départ pour explorer l'écologie intégrale. En observant les interactions liées au changement climatique, on constate qu'il est à la fois multidimensionnel (il interagit avec de nombreux enjeux différents et a des répercussions sur ceux-ci) et intersectionnel (il a des répercussions différentes selon les groupes sociaux, tout en touchant de manière disproportionnée les groupes confrontés à de multiples obstacles sociaux et économiques).

Ces observations montrent qu'il faut aborder le changement climatique en même temps que la perte de biodiversité, la pollution et la dégradation des sols, car ces problèmes environnementaux interagissent et se renforcent mutuellement. Mais ces interactions ne se limitent pas à l'environnement. L'intelligence artificielle, la violence, les migrations et la culture sont quelques exemples, parmi tant d'autres, de problèmes qui s'influencent mutuellement.

En plus, pour te donner quelques exemples sous l'angle de l'analyse intersectionnelle, le changement climatique aggrave les inégalités, touche de manière disproportionnée les communautés autochtones, porte atteinte à la justice de genre et aggrave la crise mondiale de la dette.

Quand on examine l'unité qui sous-tend ces interactions, il apparaît clairement que le changement climatique exige une refonte du modèle économique. Le développement de nouveaux modèles économiques, comme l'économie circulaire et la transition juste, a le potentiel de changer notre rapport à l'économie. Si ces modèles étaient adoptés à grande échelle, ils renforceraient notre capacité à atténuer le changement climatique, à protéger la biodiversité, à réduire la pollution et à défendre les droits humains, en particulier les droits sociaux et économiques. Cependant, le manque de volonté politique pour une transformation sociale, écologique et économique aussi importante reste le plus gros obstacle.



## L'écologie intégrale : un mode de vie qui honore l'interdépendance de la vie

Pourquoi, onze ans après l'Accord de Paris, alors même que les effets dévastateurs du changement climatique deviennent de plus en plus évidents, la volonté politique de s'attaquer au problème s'affaiblit-elle ? C'est là le dilemme éthique auquel le monde est confronté. Et nous, au Canada, on est au cœur de cette dissonance alarmante entre ce qu'on sait qu'il faut faire et ce qu'on choisit de faire.

Réconcilier cette dissonance est une tâche à la fois spirituelle et éthique. Et apprendre à vivre à partir de la « **plénitude** » qui sous-tend l'interdépendance de la vie est essentiel pour faire bouger les choses. La plénitude au cœur de l'écologie intégrale met l'accent sur la nécessité de prendre en compte des visions du monde fragmentées et contradictoires (ces récits globaux, ou structures sous-jacentes, qui façonnent notre vie individuelle et collective). Pour jeter les bases de cette confrontation, il est essentiel de comprendre comment les visions du monde interagissent non seulement avec nos choix individuels et notre sentiment d'identité, mais aussi avec les priorités politiques, sociétales et environnementales. Par exemple, les récits issus du modèle économique dominant ont tendance à réduire les habitants de la Terre, y compris les êtres humains, à des ressources destinées à la production et à la recherche du profit. Ces récits façonnent une vision du monde profondément en contradiction avec la notion biblique d'une création remplie de l'Esprit.

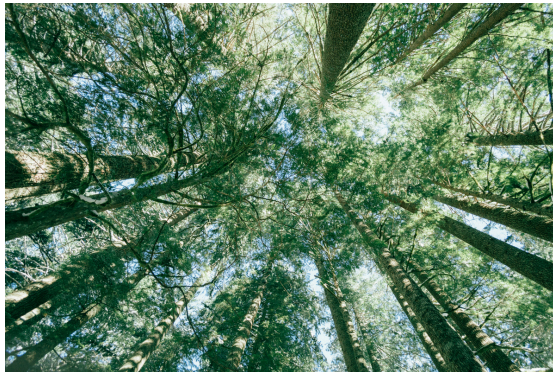


Photo de [William VanBuskirk](#) sur [Unsplash](#)





## Un appel au discernement et à la conversion

L'encyclique Laudato Si' (2015) a marqué un tournant dans l'Église catholique, en appelant à une conversion écologique, c'est-à-dire à une transformation de la façon dont on comprend notre relation avec la Terre et tous ses habitants. De nombreuses congrégations religieuses catholiques au Canada ont été parmi les premières à reconnaître leur propre besoin de conversion écologique, en comprenant que, grâce au sentiment d'intégralité qui émerge de la perspective de l'écologie intégrale, on est guidés vers un discernement de la qualité de nos relations avec les autres habitants de la Terre.

### Gérer des visions du monde fragmentées et contradictoires

La vision d'ensemble intègre la vie intérieure et la vie extérieure. Elle met l'accent à la fois sur les structures intérieures qui façonnent notre conscience (par exemple, les présupposés et les récits sur la façon dont on interagit avec les autres habitants de la Terre) et sur les structures systémiques extérieures qui façonnent le monde (par exemple, les entreprises, les politiques gouvernementales, les institutions). Prêter davantage attention à l'interaction entre les structures intérieures et extérieures est essentiel pour surmonter la dissonance actuelle entre ce que nous savons devoir faire pour lutter contre le changement climatique et ce qui se passe réellement.

Du point de vue de l'écologie intégrale, ou de la vision d'ensemble, le principal défi consiste à apprendre à bien composer avec la coexistence de multiples visions du monde. Trop souvent, on se débat avec les symptômes de ces visions du monde (par exemple, les différentes perspectives, hypothèses et valeurs) sans aborder explicitement leur coexistence.



## Une culture de la rencontre

Une culture de la rencontre invite les gens à s'engager les uns envers les autres de manière plus profonde et plus ouverte, tout en apprenant à composer avec leurs différences. Cette culture peut devenir le fondement d'une évolution continue de la conscience, indispensable pour vivre une écologie intégrale. Et les dimensions spirituelles et éthiques d'une culture de la rencontre peuvent être approfondies par l'intégration de pratiques contemplatives. Au sein de l'Église, les pratiques contemplatives au cœur d'un processus synodal de dialogue s'avèrent essentielles à un processus d'écoute profonde capable d'entraîner les participants dans un voyage transformateur les uns avec les autres et avec la Terre.

## Vérité, réconciliation et décolonisation

Les ordres religieux catholiques ont pris de nombreuses mesures concrètes pour contribuer à la vérité et à la réconciliation et pour favoriser des relations plus étroites et respectueuses avec les communautés autochtones. En même temps, une culture de la rencontre nous invite à une décolonisation de l'esprit et du cœur, ainsi que des politiques et des processus politiques.

## BCRÉI

Le BCRÉI cherche à intégrer la vision de l'écologie intégrale comme mode d'être, de vivre et de discernement à une culture de la rencontre dans notre approche visant à promouvoir un changement systémique. Il ne suffit pas de mettre en avant des politiques fortes qui ont le potentiel de façonner un nouvel avenir. Nous devons œuvrer pour améliorer la qualité de la rencontre et du dialogue, afin de créer un espace culturel et politique propice à l'adoption de ces politiques.

Tu peux consulter la version complète de l'article « Comment le concept d'écologie intégrale évolue dans le contexte canadien » ici : [www.orcie.org](http://www.orcie.org).





## Auteures



**Dr Sue Wilson**, directrice générale du Bureau pour la justice systémique (Fédération des Sœurs de Saint-Joseph du Canada) et coprésidente du conseil d'administration du BCRÉI.



**Dr Darlene O'Leary**, coordonnatrice du ministère de la justice Martha (Sœurs de Sainte-Marthe, Antigonish) et membre du comité exécutif du conseil d'administration du BCRÉI

